

THOMAS MAZZARELLA

QUE SERÁ



18.11.2017 > 07.01.2018

GUIDE DU VISITEUR

Les formats intimistes de Thomas Mazzarella (Charleroi, 1983) sont intrinsèquement liés à sa personnalité et à sa démarche. Né au début des années 1980, l'artiste commence à peindre, de manière autodidacte, dès son adolescence, dans l'intimité de sa chambre. Alors qu'il termine des études en informatique, il découvre, via Internet, le graffiti qu'il pratique en dilettante. Il s'inscrit ensuite à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège où il commence à développer son univers pictural.

Si aujourd'hui il préfère travailler l'huile et la toile, à ses débuts, Thomas Mazzarella utilise l'acrylique sur des supports récupérés dans la rue (bois, aggloméré, carton, etc.). L'artiste peint des instantanés de vie, des micro-histoires témoignant de notre société dans ce qu'elle a de plus tragique et de plus drôle. Tant ses paysages urbains et ruraux que ses scènes d'intérieurs sont peuplés d'un petit monde anecdotique évoquant la vie quotidienne. Mais plus que la figure, c'est le comportement humain que l'artiste dépeint. Dans des mises en scène d'un premier abord naïves et dérisoires, les personnages de Thomas Mazzarella oscillent entre destinée héroïque et banalité triviale.

Thomas Mazzarella a vécu l'explosion d'Internet, des jeux vidéo et des séries américaines. Si ses tableaux sont imprégnés de cet univers virtuel (gamme chromatique, modélisation spatiale, décors urbains stylisés), il serait réducteur de s'arrêter à la dimension ludique de son œuvre. Les torsions de perspective, l'étirement ou l'amincissement des volumes, les déformations spatiales créent des situations entre réalité et fiction qui participent tant au vertige qu'au plaisir du regardeur.

Première rétrospective de l'artiste, *Que Será* [Ce qui doit arriver] présente dix ans de création en une soixantaine d'œuvres dont une dernière série produite pour l'occasion. En regard des œuvres plus anciennes, ces nouvelles toiles laissent apparaître des tons plus laiteux, des architectures d'influence brutaliste aux lignes simples et géométriques mais aussi un travail plus libre laissant visibles les erreurs et les esquisses de l'artiste. Si ses premières réalisations se caractérisaient par l'affluence de petits personnages et d'objets, ses derniers tableaux, plus épurés, se concentrent sur les éléments les plus fondamentaux. On y garde autant de plaisir à s'y égarer.